Une marche symbolique pour célébrer autrement

Dimanche 30 avril 2017, Beyrouth : une nouvelle fête du travail, une nouvelle marche à travers la ville pour dire que les conditions d'emploi des 250 000 femmes travailleuses domestiques au Liban sont toujours aussi précaires. Salaire à 150 dollars par mois pour la grande majorité, jour de congés hebdomadaire non garanti, contrat d'assurance santé minimaliste, conditions de logement indécentes, incarcération immédiate pour les clandestines en cas d'interpellation, enfants sans statut, droits non reconnus :la cause des employées de maison n'a guère évoluée depuis l'année dernière.

Le rassemblement à Sodeco square pour une marche d'une heure jusqu'à Raouché, bien encadré par une police bienveillante, a rassemblé un peu plus de monde que l'année passée (300 personnes environ). Mais il faut regretter que les syndicats de défense des droits des travailleuses n'ai pu s'accorder pour une manifestation commune. Quand les organisations et les Ego marchent devant, les idées passent derrière !

Pas de culte programmé à l'Eglise protestante française de Beyrouth qui avait appelé le dimanche précédent ses membres à rallier l'appel de Sodeco. L'évangile du jour nous invitait lui-même à cette marche.

Quelques représentants de l'Eglise protestante solidaires de la cause

En début de matinée, la méditation postée à toute l'Eglise par le pasteur sur le groupe Whatzapp, portait sur la marche des compagnons d'Emmaüs dans le récit de Luc 24. Trois jours après la mise à mort de leur Seigneur, déprimés, ils quittent Jérusalem devenue le lieu de leur désenchantement. Ils sont rejoints dans leur marche par Jésus. Cette marche est celle de la désillusion. L'évangéliste Luc choisit un lieu inconnu des cartes routières pour nommer leur destination. Emmaüs est un lieu symbolique. Disons qu'ils sont en marche vers nulle part. Il faudra que la parole soit partagée et que le pain soit rompu pour que leurs yeux s'ouvrent, les yeux de la foi : « Nos cœurs ne brûlaient-ils pas au dedans de nous quand il nous expliquait les Écritures en chemin ? »

Commence alors une nouvelle marche, en sens inverse, de nulle part vers le lieu du témoignage, Jérusalem, où se trouvent les autres disciples. C'est la puissance du ressuscité qui les mobilise maintenant.

La distance qui sépare Sodeco square de la corniche Raouché à Beyrouth fut en ce dimanche 30 avril notre Emmaüs-Jérusalem. La symbolique du culte protestant avait cédé la place à un autre symbole, celui marche à travers la ville pour réclamer

un peu plus de justice.

Julia notre leader syndical !

Deux symboliques, une même puissance de vie, puisant la vérité de son témoignage dans une rencontre fondatrice avec Christ. Il y a des jours où prière, prédication et action se donnent la main pour célébrer autrement, dans la rue, avec et au milieu de tous.

Manifestants

Le Dieu qui a ramené le Christ de la mort à la vie est venu à notre rencontre pour nous rappeler que les mots amour et justice ne peuvent se satisfaire de célébrations désincarnées dans l'entre-soi. En ce dimanche 30 avril, à l'occasion d'une fête du travail à Beyrouth, nous avons marché avec lui et lui avec nous !

Article publié sur le site de l'Eglise Protestante Française de Beyrouth